

« *Lazare, viens dehors !* » - « *Lazare* », c'est-à-dire toute l'humanité séparée de Dieu depuis Adam ; « *viens dehors* », c'est-à-dire « *sors des ténèbres de la mort et du péché* » : ordre qui sonne comme celui donné par Jésus à la tempête qui s'apaise aussitôt, cri de puissance, de miséricorde et d'Amour de Jésus.

**Bel enseignement qui nous parle de l'Amour réel de Dieu, et qui nous invite à une foi toujours plus profonde.** Nous nous approchons de la célébration du Mystère pascal, et déjà la liturgie parle de victoire sur la mort et sur le péché. Victoire partielle et temporaire qui annonce la victoire totale et définitive, le Mystère Pascal, mystère de la mort et de la Résurrection de Jésus, Fils de Dieu fait homme.

**Amour réel par la proximité et la délicatesse de Jésus vis-à-vis de Lazare !** Voyons l'attention qu'Il porte à sa personne jusqu'à la misère de son corps, même s'il est moins important que l'âme, parce que Lazare est son ami, parce qu'Il aime Lazare. Jésus est tellement touché – « *saisi d'émotion, il fut bouleversé* » – qu'il pleure.

**Il n'est pas seulement ému, il est aussi prêt à tout :** pour guérir un corps et reconforter des cœurs, ceux de ses amis, Jésus est prêt à s'exposer à la mort promise par les Juifs. Pour redonner la vie à Lazare, son ami, Jésus est prêt à risquer la sienne.

**L'émotion et la décision héroïque de Jésus pour Lazare vaut pour tous les hommes :** Jésus a risqué sa réputation, Il a offert sa vie par une mort humaine cruelle afin de nous éviter une mort éternelle encore plus cruelle, et nous ouvrir la résurrection définitive. Jésus est aussi notre ami, à nous aussi qui voulons faire la volonté de Dieu. Nous sommes les amis de Jésus, Jésus se préoccupe de nous, comme de Lazare.

**Amour de Jésus par son désir d'union à nous.** Comme avec Lazare, Jésus veut venir, tout de suite : pourquoi ?

**C'est l'élan de sa nature humaine.** On pourrait dire que c'est aussi le 1<sup>er</sup> élan de sa nature divine : aider, soulager, consoler.

**Et pourtant Jésus attend 2 jours** avant de partir vers Lazare, et, selon nous, Jésus se fait toujours trop attendre lorsque nous Le prions : pourquoi ?

Parce que nous oublions que la nourriture de Jésus, c'est de faire la volonté de Dieu, c'est la gloire de Dieu ; et « *la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vue de Dieu* » (St Irénée), c'est « *le salut du monde* », notre salut, notre vrai bonheur. Dieu est plus intéressé que nous-mêmes aux mille détails de notre vie.

Et nous oublions aussi et surtout que Dieu nous entend et nous exauce.

Mais nous sommes souvent comme France Gall : « *je veux tout et je le veux maintenant* », c'est-à-dire à notre manière, selon nos critères, à notre idée... or, dit Dieu, « *mes pensées ne sont pas vos pensées et mes chemins ne sont pas vos chemins.* » (Is 55,8)

**Du coup, notre foi peut en pâtir,** comme quelques juifs témoins de la scène : « *Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle-né, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ?* » Cette question rejoint l'acte de foi et sans doute aussi la déception de Marthe et de Marie : « *Si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.* »

**Bien sûr, Jésus aurait pu empêcher Lazare de mourir cette fois-là :** mais sa mission n'est pas de nous communiquer l'immortalité (rêve humain de toujours, de Frankenstein au transhumanisme). L'immortalité était un don initial, mais il a été perdu par le 1<sup>er</sup> péché. Encore que cette immortalité ne signifiait pas rester sur terre pour l'éternité. La mission de Jésus est de nous communiquer sa vie divine, de nous faire entrer au Paradis.

**Il lui aurait suffi d'être là à ce moment-là,** il lui aurait suffi de vouloir pour que Lazare ne meure pas. Mais Jésus n'a pas voulu, il a voulu autre chose, ou plutôt il a voulu répondre à la

demande mais d'une manière beaucoup plus divine qu'humaine. **La gloire de Jésus sera plus manifeste** par une victoire sur la mort que par une victoire sur la maladie. Cette gloire plus manifeste entraînera la foi d'un plus grand nombre, et donc le salut d'un plus grand nombre puisque la foi en Jésus, le Fils de Dieu, est nécessaire au salut éternel.

**Amour de Jésus qui veut nous communiquer sa joie.** Lorsque Jésus dit : « *Lazare est mort et je me réjouis de n'avoir pas été là* », il ne se réjouit pas de la mort en tant que telle.

**Cela signifie que Dieu se réjouit** parce que, s'Il avait été là, Lazare ne serait pas mort. Et alors la foi aurait manqué à beaucoup : « *je me réjouis, à cause de vous, pour que vous croyiez.* »

Il ne se réjouit pas non plus de telle difficulté de notre vie en tant que telle, qu'il n'écarte pas, mais du bien spirituel que cette difficulté va permettre.

**Dieu sait que cette difficulté, cette souffrance que nous Lui confions pour ne pas la porter seul,** est pour la conversion de notre cœur, de notre vie, et donc pour notre vrai bonheur. Une foi plus profonde, une vie plus conforme à son Amour et à ses commandements d'amour.

**Ce qui a le plus de valeur, c'est la vie éternelle** que Jésus veut donner à tous ceux qui croient en Lui, parce qu'il est la résurrection et la vie : « *Celui qui croit en Moi, même s'il meurt, vivra* » ; « *quiconque croit en Moi ne mourra jamais.* »

Comme le guide de haute montagne, qui monte sûrement au sommet (sécurité, accessibilité), malgré le brouillard : est-ce que, moi, promeneur du dimanche, je veux lui faire confiance ou lui apprendre son métier ?

**On connaît l'exemple de la foi persévérante et confiante de Sainte Monique,** qui priait avec abondance de larmes pour la conversion de son fils Augustin, et notamment pour qu'il n'aille pas à Rome, la Rome de la décadence. Mais c'est en allant à Rome qu'Augustin rencontrera St Ambroise et qu'il se convertira. Pour exaucer la prière de Monique demandant la conversion de son fils, Dieu n'a pas exaucé la prière de Monique pour l'éloigner de Rome.

**Demandons cette foi vive** en toutes circonstances. Nous nous décourageons facilement, nous nous laissons abattre par la tristesse. Faire comme Marthe, Marie et Monique : se tourner vers la victoire de la Croix et de la Résurrection, et lorsque Jésus, au terme de notre vie terrestre, nous dira : « *Viens dehors !* », Il nous laissera entrer dans la joie même de Dieu.